

D'hier à aujourd'hui ... et à demain

# La Maison du Conte, toute une histoire !

Il y a 33 ans naissait à Chevilly-Larue le premier festival des conteurs. Début 2016 démarreront les travaux de réaménagement de la Maison du Conte, également en pleine mise en œuvre de son nouveau projet artistique. Que d'histoires !

**L**’histoire du conte à Chevilly-Larue commence au théâtre, ou plus exactement au Centre culturel de Chevilly-Larue (devenu théâtre André Malraux en 2009). En 1982, sous l’impulsion de Michel Jolivet, alors directeur du lieu depuis 1979, est créé le Festival des conteurs, événement marquant du renouveau du conte. L’aventure dure dix ans. « Dès 1990 j’avais envie de pérenniser la relation avec les conteurs », explique Michel Jolivet. Le 8 janvier 1993 est créée l’Association de la Maison du Conte. Le 6 octobre 1999, avec le soutien de la Municipalité de l’époque (conduite par Guy Pettenati), celle-ci s’installe à la villa Lipsi. Pour la première fois de son histoire, elle dispose d’une équipe administrative distincte du théâtre. En 2001 Michel Jolivet invite Abbi Patrix, artiste conteur, à le rejoindre pour développer ensemble un projet original de transmission, le Labo. « On a bâti cette Maison au fil du temps, elle a impulsé un mouvement, aimanté une soixantaine de jeunes artistes ». À ceux qui parfois laissent entendre que la Maison du Conte n’est pas assez ouverte sur le public, Michel Jolivet rappelle : « Il n’y a pas eu une année sans un projet important mené par la Maison du Conte. Rappelons-nous du Grand Dire au collège Jean Moulin. Il y a même des ateliers de formation

avec les personnels de la Petite enfance. Depuis 7-8 ans on a réussi à créer une vraie complicité avec les différents équipements culturels de la ville ». Et voilà qu’aujourd’hui la Maison du Conte est à nouveau à un tournant majeur de son histoire : avec le soutien financier de la commune, du Conseil départemental, du Conseil régional et de la Direction régionale des affaires culturelles (l’État), va s’ouvrir début 2016 un vaste chantier de réaménagement du site dans sa partie donnant sur la rue Albert Thuret, ces bâtiments étant particulièrement vétustes. Cela se traduira notamment par l’agencement d’un espace administratif et l’aménagement d’une salle de répétition et de création. « Ces travaux vont donner à la Maison du Conte le second souffle dont elle a besoin en lui permettant de développer son projet artistique. Ils vont lui conférer une dimension nationale voire internationale ». Justement, le rayonnement de la Maison du Conte au-delà de son point d’ancrage chevillais est au cœur de son projet artistique. Ne lui manquera alors plus qu’une chose : devenir le premier équipement labellisé pôle national du conte ! Et, consécration suprême, « ce qui serait fort c’est qu’un jour quelqu’un dise d’un conteur “Ah il est bon, il vient de Chevilly-Larue !” » ●

**Théâtre André Malraux / Maison du Conte**

## L’envie de réinventer un temps des histoires

Ce n’est pas parce que le théâtre André Malraux et la Maison du Conte sont désormais deux structures distinctes l’une de l’autre que leur histoire commune s’arrête, bien au contraire ! Chacune marque son intention de s’appuyer l’une sur l’autre dans le développement de son projet artistique. Elles ont même

dans l’idée de recréer un temps fort autour du conte et du récit, sous forme biennale, à destination de tous les publics chevillais. Celui-ci aurait lieu au théâtre, à la Maison du Conte mais aussi peut-être en d’autres lieux. La première édition de cet événement pourrait être associée à l’ouverture de la Maison du Conte réaménagée, en 2018.

Parole  
de spectateur

## « La culture à portée de main, quelle chance on a ! »

**Léon C-R, 51 ans, Chevillais**

Cela fait plusieurs saisons que je suis abonné au théâtre André Malraux, ce qui ne m’empêche pas d’aller aussi voir des spectacles ailleurs. Mais ce que j’apprécie ici, c’est la grande diversité de la programmation ; on peut passer du cirque à un concert, d’une performance dansée à une pièce de théâtre. Et lorsqu’un thème classique est abordé,

comme *L’Avaro* ou *Antigone*, celui-ci est traité de manière contemporaine. Souvent je me laisse surprendre par des spectacles que je n’aurais pas supposé apprécier au départ. Et comme les tarifs sont nettement moins élevés qu’ailleurs (6,50€ le spectacle avec l’abonnement) et que ce n’est pas loin de chez moi, je me permets d’aller plus loin dans la curiosité. Je fais pareil avec le cinéma.

J’avoue être moins tourné vers la Maison du Conte, qui correspond moins à mon univers. Mais j’y ai quand même fait des découvertes, tel le conteur Marien Tillet que j’ai trouvé vraiment étonnant. Quoi qu’il en soit, c’est une vraie opportunité que d’avoir à portée de main la culture dans toute sa diversité, et pour un coût imbattable. Je ne comprends pas les Chevillais qui n’en profitent pas.